

Mass'ei

Voyages des Bnei Israël, la guerre contre Midyan

Massa'oth, les étapes du désert sont décrites dans la parashah Mass'ei. Dans le récit de ces voyages on compte 42 étapes en 40 ans. Les plus longues étapes ont lieu surtout au début et à la fin des pérégrinations.

Rashi explique qu'il y a des endroits où les Bnei Israël sont restés plus de 20 ans et la Torah ne dit rien de ce qui s'est passé à ces endroits-là. Même de l'étape du Sinaï, on ne dit rien dans cette liste. L'intérêt serait-il purement géographique ?

Une exception : dans le territoire d'Edom, Hor haHar, là où Aaron est décédé et enterré. Mais on le savait déjà dans la parashah 'Houqath ; pourquoi le répéter ici et pourquoi ne rien dire des 41 autres stations ? Certes, dans 'Houqath, on ne sait pas l'âge d'Aaron à son décès ; on apprend ici qu'il a 123 ans. On ne sait pas quel jour il est niftar et là on nous dit que c'est Rosh 'Hodesh Av. A sa mort, nous sommes attaqués par le Cananéen.

Le chiffre de 42 est mis en rapport avec d'autres sujets. La Kabale nous dit que ce voyage des Bnei Israël dans le désert correspond au voyage de notre âme dans le monde d'En-Bas, comparé à un désert, en particulier par ce que c'est un lieu dangereux. La trajectoire humaine de l'âme, c'est un voyage structuré comme les voyages des Bnei Israël.

Autre sujet : dans la Torah, quelqu'un qui tue n'est passible d'une peine de mort que s'il a été averti de ce qu'il transgresse et ce de la peine (de mort) qu'il encourt par deux témoins casher et sans lien de parenté. Quand quelqu'un a tué par manque de vigilance, on remplace cette peine par une peine qui se rapproche d'une peine de prison sauf qu'il n'y a pas de prison.

La sanction de celui qui a tué par inadvertance est de devoir se réfugier dans une des villes-refuges. Celles-ci ont été installées, trois par Moshé R' de l'autre côté du Jourdain et trois par Yehoshou'a en Eretz Israël. Elles n'ont pu jouer leur rôle que lorsqu'elles ont été toutes installées.

Les villes des Leviim sont évoquées dans cette parashah : la tribu de Levi est consacrée au service d'H'' ; elle ne cultive pas de territoire et est à la charge des Bnei Israël mais la Torah a donné à la tribu de Lévi 42 villes, avec une ceinture verte, que les tribus ont pris sur leur territoire et lui ont données. Leviim et Kohanim sont ceux qui ont la charge d'enseigner la Torah. Ils étudient et enseignent et ils sont un peu au service du Beith haMiqdash. Leur travail d'enseignement est fondamental. Ces 42 villes des Leviim servent aussi de villes-refuges. Il y a donc en tout 48 villes-refuges.

Sur le territoire de 2,5 tribus, il y a ainsi 3 villes-refuges et pour 9,5 tribus, il y a aussi 3 villes-refuges. Les personnes condamnées à aller dans les villes-refuges doivent y rester jusqu'à la mort du Cohen Gadol, responsable de la génération. Si un meurtre, même involontaire a eu lieu, on va considérer que le responsable de la génération, le Cohen Gadol, n'a pas assez prié pour la génération pour que cela ne se produise pas.

Il y a une différence entre les 42 villes des Leviim et les 6 spécifiquement qualifiées de refuges. Si quelqu'un se réfugie dans une ville-refuge, il est protégé. La Torah considère en effet que quelqu'un dont un proche parent a été tué, même de manière involontaire, ne peut pas rester sans rien faire. La Torah va même jusqu'à lui dire d'aller venger ton proche en tuant l'assassin. Il est appelé Goel hadam, « libérateur du sang (versé) ». En revanche, à l'assassin la Torah dit va dans une ville-refuge et ne sors

sous aucun prétexte car le *Goel haDam* pourrait te tuer par vengeance. Si quelqu'un, tué de manière involontaire, n'a pas de proche, on désigne quelqu'un comme *Goel haDam*.

Mais quelqu'un qui ne trouverait pas son chemin vers une ville-refuge, peut aller se réfugier dans une des villes des Leviim, mais s'il n'a pas conscience qu'il y est comme réfugié, il n'est pas protégé.

Même pour être sauvé il faut en avoir conscience. Les 42 villes des Leviim sont prises comme modèle du voyage de notre âme dans le 'Olam haZeh.

Dans le désert, les Bnei Israël mangeaient la manne qui avait le goût qu'on voulait. Si on ne pense à rien de spécial, qu'on n'a pas de désir particulier, cela n'a aucun goût. C'est une nourriture spirituelle : si tu ne veux pas, il n'y a rien du tout, ni goût ni volonté.

Au décès de Aaron, il va manquer au Klal Israël la dimension de *Ahavath Israël* que Aaron portait. Aaron était *Ohev shalom rodef shalom* avec plein de stratégies pour obtenir le shalom. Toutes les brakhoth sont magnifiques mais elles ne peuvent être efficaces que dans la mesure où elles viennent sur une situation de shalom. A la mort d'Aaron, quelque chose a été perdu. Son décès se produit Rosh 'Hodesh Av, mois de la destruction des deux *Batei Miqdash*. Le fait qu'Aaron décède au début de ce mois difficile doit nous aider à réfléchir. C'est la seule date explicitement indiquée dans la Torah et même dans le Tanakh. A la mort d'Aaron, les Cananéens attaquent : ils ont compris qu'il y a une opportunité, qu'il y a des manques au niveau du shalom ; qu'on peut attaquer. Le Satan est à l'affut quand il n'y a pas de shalom. C'est pour cela qu'on parle ici de la mort de Aaron. 'Houqath n'est pas lu au mois de Av, c'est Mass'ei qui est toujours lu dans le mois de Av.

Mi she nikhnass Adar marbim besim'hah, quand on commence Adar, il y a une augmentation de la sim'hah. Dans le mois de Av, diminue la sim'hah. On ne peut pas supprimer complètement la sim'hah, car on ne peut servir H'' sans sim'hah. Les Klaloth de Ki Tavo disent : tu n'as pas servi la Torah et les mitsvoth dans la sim'hah ! La sim'hah est ce qui garantit l'ouverture et la capacité d'accueil de la Torah.

Moshé R reçoit l'ordre de faire la guerre et de venger le Klal Israël de Midyan : tuer tous les mâles et toutes les femmes de plus de 3 ans. Même problème avec Amaleq : on va tuer y compris les bébés d'Amaleq ; c'est un ordre d'H''. On ne peut pas opposer à H'' l'argument de la moralité quand Il a donné Lui-même l'ordre. A priori est moral ce que H'' nous a dit de faire. Pourrait-il exister une source morale autre que la volonté d'H'' ? C'est impossible. Quand H'' dit à Avraham avinou qu'Il va détruire Sdom, Avraham a commencé à discuter avec H''. Est-ce qu'on peut penser que le Juge du monde ne pratique pas la justice ?! Avraham avinou oppose à H'' un standard de moralité. Comme si H'' avait mis en dehors du *tsivouy*, un standard qui s'imposerait. Il a sa source en H''. Avraham avinou demande si ce n'est pas contradictoire ... Si H'' a raconté à Avraham avinou qu'Il allait détruire Sdom, c'est pour que Avraham réagisse. Avraham a réagi selon le standard moral. Réponse d'H'', c'est juste : s'il y a 10 tsadiqim Je ne détruirais pas Sdom. Même question concernant Midyan et Amaleq : et s'il y avait ces tsaddikim ? Et même s'ils n'ont pas eu d'influence sur leur peuple ?

Une histoire : en pleine nuit, une mère appelle son médecin ; son enfant est malade, c'est son seul enfant ... souffrance de la mère et de l'enfant le médecin sait que ce petit enfant s'appelle ... Adolf. Le *Ra'hamim* dans cette situation-là, consistait-il à sauver l'enfant parce qu'il souffre, ou par rapport au reste du monde de laisser mourir cet être qui va tuer des millions de personnes ?

Il y a un exemple dans la Torah : Pourim a été déclenché par Haman haAgagi ; Agag, c'est le roi d'Amaleq que Shaoul a épargné, il ne l'a pas tué tout de suite. C'est Shmouel qui l'a tué. Ce roi, entre temps, a eu un rapport avec une servante et un enfant est né, produit de la négligence de Shaoul haMelekh ... et on a eu Haman.

Laisser vivre une personne, cela peut avoir des conséquences énormes : détruire le Klal Israël, c'est détruire le projet divin. Le monde entier se serait effondré parce que Shaoul n'a pas tué ce roi ! Les *tsivouïm* d'H' apparaissent dans un cadre bien défini. Ils sont plus forts que le cadre standard et cela demande une explication, comme le demande Avraham avinou.

Pourquoi Moshé R reçoit à la fin de sa vie l'ordre de régler la vengeance du Klal Israël sur Midyan. ?

Ils ont essayé de faire chuter le Klal Israël avec les *'arayoth* et la *'avodah zarah*. Moav avait une démarche causée par la peur. Effrayés par le Klal Israël qui avance en soumettant des royautes que les Moabites pensaient qu'ils allaient les protéger, ils sont allés chercher un roi chez leurs ennemis héréditaires : Balaq. Par contre les Midyanites veulent faire tomber le Klal Israël. C'est un peuple qui veut détruire le Klal Israël et s'attaquer au projet divin dans sa totalité. HKBH a donné le privilège à Moshé R' de régler le problème de celui qui s'oppose essentiellement au Klal Israël. On ne peut faire alliance avec les 7 peuples de Canaan !

Ils sont comparés à la *klipah* des *midoth* et de la *qedousah*. Cette énergie peut être récupérée par la *klipah*, l'écorce, le côté négatif. Ces peuples ont chacun une caractéristique négative qui correspond aux qualités du Klal Israël. Les Midyanites n'ont pas une mauvaise *midah*, mais ils constituent une pourriture, une opposition radicale au Klal Israël. H'' donne à Moshé R le privilège de voir que Midyan va être détruit. Mais des éléments de Midyan sont constitutifs de Klal Israël : Yithro et ses filles qui sont dans la famille de Pin'has et de Moshé R'. On a 'récupéré' le 'côté féminin' de Midyan. Quelque chose ne peut pas être entièrement pourri ; de plus Yithro n'est pas un midyanite ; il était un conseiller de Par'o et il est devenu Cohen Midyan, un étranger très doué qu'on a mis comme Prêtre. Ni Bil'am ni Yov n'étaient des Egyptiens. On a récupéré de Midyan des choses que l'on devait récupérer pour construire le Klal Israël.

(notes prises en shiour par A.S.)